

16 Provinces

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Santé/Lutte contre la tuberculose

La rupture du médicament, une véritable préoccupation

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

DANS le cadre de la stratégie de lutte contre la tuberculose, un séminaire-atelier à l'intention des agents de santé communautaire a été animé dernièrement à Mouila par deux facilitateurs : le coordonnateur général du Réseau national pour la promotion de la santé (Renaps/Aj), Guy René Mombo, et le président de l'ONG ISIS Gabon, Steeve Tchinga.

Cet atelier se justifiait par le fait que le Gabon a bénéficié d'un appui du Fonds mondial de lutte contre la tuberculose. Un fonds destiné, d'une part, à financer les soins au niveau du Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT) et, d'autre part, à usage exclusivement communautaire. Le Renaps/Aj en est le coordonnateur



Photo : F.N.

L'un des facilitateurs, Guy René Mombo...



Photo : F.N.

... et les participants à l'atelier.

pour la société civile, avec quatre autres structures associatives évoluant de manière opérationnelle sur le terrain. Il s'agit de : Santé sans frontière, Action sociale internationale, Croix-Rouge gabonaise et ISIS Gabon. Ainsi, sur l'ensemble du territoire, concernant le second volet, une stratégie nationale a été mise en place, à travers les relais

communautaires ou les agents de santé communautaire. Ces derniers sont chargés, après le renforcement de leurs capacités, de retrouver, au regard de la situation critique du pays par rapport au nombre de perdus de vue, tous ceux qui ont arrêté de prendre le traitement, ainsi que ceux qui ont disparu du circuit médical. Au total, 250 nouveaux re-

lais communautaires devront être formés sur l'ensemble du territoire national. Au niveau de la province de la Ngounié, les localités de Mouila et Bongolo à Lébamba (pour sa structure hospitalière) ont été identifiées pour recevoir, respectivement, 7 et 4 agents de santé communautaire, des centres de diagnostic et de traitement y existant déjà. A Mouila donc, la formation

a permis aux agents de santé communautaire de renforcer leurs capacités, à partir d'un agenda souple. Mais tout de même serré et réaliste, en rapport avec la situation du Gabon et celle de la province de la Ngounié, en particulier. A noter, les plaidoyers lancés en direction des autorités politiques et administratives de la province, en vue d'une collabo-

ration qui tient compte des orientations de la société civile. « Le directeur régional de santé centre-sud Ngounié nous a montré tout son engagement et sa disponibilité, ainsi que d'autres administrations et notre partenaire traditionnel, la presse, qui nous permet de relayer les messages. C'est donc une mission globalement positive, en dépit de quelques soucis pour lesquels nous avons commencé à interpeller les pouvoirs publics sur l'ensemble du pays. Il s'agit de la disponibilité du médicament. Car parfois, nous sommes en rupture et nous espérons que les autorités prendront des mesures appropriées pour rendre disponible le médicament. Le message clé et fort de cet atelier est celui de savoir qu'on peut contracter la tuberculose, mais elle se guérit, à condition de suivre convenablement son traitement », a indiqué Guy René Mombo.

Woleu-Ntem/District de Bikondom/Vie des associations/Œuvre de bienfaisance

Cinq moulins à écraser le manioc offerts aux populations



Photo : D.R.

Responsables de l'association et politico-administratifs locaux...



Photo : D.R.

... face à leurs hôtes.



Photo : D.R.

Marie-Claire Aboghe Ndong (d) procédant à la remise des moulins.

F-K-O. M (Sur les notes de F.E.O)

Libreville/Gabon

C'est un don de l'association "Be nya mam be ye Bikondom"; pour améliorer le travail des femmes.

LES habitants du district de Bikondom, situé à 40 km de Bitam, chef-lieu du département du Ntem, étaient en liesse les vendredi 16 et samedi 17 juin 2017. Et pour cause, ils ont réceptionné cinq machines à écraser le manioc, don de l'association "Be nya mam be ye Bikondom". La cérémonie y relative s'est déroulée en présence des autorités locales, dont la vice-présidente du Conseil départemental du Ntem, Hortense Edou, le sous-préfet du district, Dagobert Essono Nguema, et le sénateur Emmanuel Ondo Methogo. Avant de remettre le maté-

riel flambant neuf, chaleureusement accueilli par les bénéficiaires, la présidente de l'association, Marie-Claire Aboghe Ndong, a fait savoir que cette action s'inscrivait dans les politiques gouvernementales visant l'amélioration du cadre et des conditions de vie des populations. C'est dans cet esprit qu'elle avait soumis les doléances des populations aux plus hautes autorités de l'État, dont le président Ali Bongo Ondimba, qui a « fait preuve de sollicitude en offrant ces machines aux ruraux, parce que convaincu que Bikondom peut s'intégrer dans le programme agricole national ». Pour sa part, la vice-présidente du Conseil départemental a remercié et félicité l'association bienfaitrice pour ses actions concrètes depuis sa création, il y a à peine un an. Elle a ainsi invité les bénéficiaires à faire un bon usage de ces outils modernes de travail, afin



Photo : D.R.

Après la remise des machines, place aux formations sur leur utilisation et leur maintenance.

d'avoir des revenus substantiels garantissant à terme leur autonomie. Au nom des populations gratifiées, Mme Medzo a « remercié le chef de l'Etat et

l'association pour ce don, qui est un encouragement à se lancer dans la production du manioc ». Toutefois, elle a souhaité davantage de soutien de la part des gou-

vernants : «comme le disait le défunt Omar Bongo Ondimba, plus on m'en donne, plus j'en demande», a-t-elle lancé, sous un tonnerre d'applaudissements de l'as-

sistance. Le 17 juin, les membres de l'association ont sillonné le district pour la formation des comités de gestion des zones de Bikondom-centre, Mezala, Meyo-Ntem, Nkok-Ebe Eba'a et Essone Nkodjé. Il s'agissait de les édifier tant sur l'utilisation et la maintenance de ces machines, que sur la gestion financière des revenus. La formation technique a été assurée par M. Nguéma Ondo et celle de la gestion financière par Geneviève Bivegue Menié, trésorière de l'association. Soulignons que la politique de "Be nya mam be ye Bikondom" est axée sur le développement d'initiatives communautaires dans le domaine agricole. C'est la raison pour laquelle cette structure encourage les populations à un retour au travail de la terre, principale activité et première source de revenus des populations du district de Bikondom.